

LE MENSUEL DE L'ÉCONOMIE

L'Expansion

www.lexpansion.com

CEUX QUI ONT LE POUVOIR À

STRASBOURG

Politique / Entreprises / Recherche / Culture



N° 762 - AVRIL 2011 - 4,50 €

LE MENSUEL DE L'ÉCONOMIE
L'Expansion

JEUNES DIPLOMÉS 2011
L'embellie du recrutement,
les métiers qui montent

MONDE ARABE
La nouvelle donne
du business français

SÉISME JAPONAIS
L'impact sur
l'économie mondiale



L'ARGENT DES ÉLUS

Comment
ils arrondissent
leurs fins de mois
Pourquoi
la transparence
les gêne
Ceux qui bossent...
et les autres

LES FRANÇAIS
S'ATTENDENT
À UN
CHANGEMENT
D'ÉLITE



EXPRESS ROULARTA

M 01629 - 762 - F: 4,50 €



Les 10 chercheurs les plus en vue

Dans la sociologie ou l'économie, la médecine ou la chimie, ces scientifiques dopent la formation et la recherche strasbourgeoises.



1 MICHEL KALIKA, LE BOOSTER DE L'ÉCOLE DE COMMERCE. Ce major à l'agrégation de sciences de gestion photographie les mille-feuilles pour illustrer l'une de ses recherches en management (« La théorie du millefeuille : le rôle du contexte », prix CIGREF AIM 2007 du meilleur article). Directeur de l'EM-Strasbourg depuis mars 2008, il a fait remonter l'école dans les classements. Il va quitter son poste pour raisons personnelles et retourner enseigner à HEC.



2 MARIE-HÉLÈNE BROIHANNE, LA PRO DE LA FINANCE COMPORTEMENTALE. Membre du Laboratoire de recherche en gestion et en économie, elle étudie la perception et la prise de risques des investisseurs en comparant ceux-ci à « des parieurs ». A 36 ans, professeure de finance à l'université de Strasbourg, elle est porteuse d'un projet sur l'étude des bases biologiques des décisions économiques au travers d'expériences d'échanges menées aussi bien auprès de primates que d'enfants.

3 GÉRALD BRONNER, LE QUESTIONNEUR DU PRINCIPE DE PRÉCAUTION. Membre du CNRS et de l'Institut universitaire de France, ce sociologue de 41 ans planche sur la croyance collective et sur le rapprochement possible entre les sciences sociales et les sciences du



cerveau. Après *L'Empire de l'erreur*, en 2007, il reçoit le prix Amalfi pour son essai *La Pensée extrême*, en 2010. La même année, il publie *L'Inquiétant Principe de précaution*, dans lequel il dénonce une démocratie qui souffre de « précautionnisme ».

4 SABINE CULLMANN, L'INNOVATRICE EN INNOVATION. Cette Franco-Allemande pilote la formation Ingénierie de projets innovants, cogérée par la faculté des sciences économiques et de gestion, par l'EM-Strasbourg et par l'Institut national des sciences appliquées de Strasbourg. Chercheuse au CNRS, elle étudie l'innovation et la créativité. En partenariat avec l'université californienne de Monterey, elle mène une étude comparative entre les Etats-Unis, l'Europe et l'Asie sur l'innovation.

5 DAN LECLAIRE, LE COACH MAGICIEN. Ce passionné de prestidigitatation de 33 ans dirige une entreprise de formation en communication et management d'entreprise. Il utilise un ensemble de techniques issues de l'illusionnisme et de l'étude comportementale, et présentera quelques-uns de ses meilleurs tours au prochain congrès mondial des magiciens, à Pékin.



Et aussi

Jacques Marescaux, le directeur du service de chirurgie digestive du CHU de Strasbourg, est toujours n°1 en matière d'innovation médicale. Premier à réaliser une opération de téléchirurgie, premier à réaliser une opération transluminale (sans cicatrices), à 62 ans, il imagine un avenir où le chirurgien transmettra ses indications préopératoires à un robot sur la base de données établie à partir d'un clone numérique du patient.

Jean-Marie Lehn reste, à 71 ans, un bourreau de travail. Cet Alsacien de toujours vient d'inaugurer l'année internationale de la chimie. Il a marqué la discipline par ses travaux sur la « reconnaissance moléculaire », qui lui ont valu un prix Nobel en 1987.

Jessie Pallud, 29 ans, chercheuse à l'EM-Strasbourg, s'intéresse à l'expérience des individus avec les technologies dans divers contextes. Elle travaille aussi sur les concepts d'authenticité, d'*embodiment* (incarnation) et d'empathie.

Paolo Samori dirige le laboratoire de nanochimie à l'Institut de science et d'ingénierie supramoléculaires. Il a reçu en 2010 le prix Guy-Ourisson et bénéficie pour ses travaux du soutien financier du Conseil européen de la recherche.

Alain Gautier, ostéopathe, est l'inventeur d'un matelas pour les nouveau-nés, le Bibed, médaille d'or au concours Lépine 2010, destiné à empêcher les risques de déformation du crâne des nourrissons liés à leur position de couchage sur le dos.

© J.P. ET C.B.

Les 15 qui animent la vie politique locale

Dans une région traditionnellement de droite, les Strasbourgeois confient les rênes de leur ville tantôt au PS, tantôt à l'UMP. Mais la victoire socialiste aux dernières municipales a divisé les prétendants de l'opposition.

1 CATHERINE TRAUTMANN, L'ÉLUE SOCIALISTE HYPERACTIVE. Ancienne maire de Strasbourg, ancienne ministre de la Culture et de la Communication, Catherine Trautmann, 60 ans, est chargée des questions économiques et du développement universitaire au sein de l'équipe socialiste à la communauté urbaine. Elle préside aussi le port autonome de Strasbourg. Présidente du groupe des socialistes français au Parlement européen, elle planche, notamment à la commission Industrie, sur le spectre radio-électrique et sur l'utilisation des fréquences libérées en analogique.

2 ANTOINE HERTH, LE MONSIEUR OGM PASSÉ AUX TRANSPORTS. Député UMP du Bas-Rhin depuis 2002, conseiller régional depuis 2010, Antoine Herth, 48 ans, a succédé à Hubert Haenel à la présidence de la commission régionale des transports. Lourde charge pour cet agriculteur d'Artolsheim, ancien syndicaliste agricole, rapporteur en juin 2008 de la loi sur les OGM, responsable à la région d'un pôle transversal qui inclut l'aménagement du territoire, l'environnement, l'habitat et le tourisme.

3 ROLAND RIES, LE PILOTE DE LA MOBILITÉ URBAINE. Maire de Strasbourg depuis 2008 et président national du Groupement des autorités responsables des transports (Gart), Roland Ries poursuit en 2011 la politique révolutionnaire de mobilité urbaine que les socialistes avaient engagée dès 1989 : lorsqu'il contraind chaque mode de transport dans sa « zone de pertinence », le tramway, les vélos et les pié-

tons sortent vainqueurs. Prochain épisode, en mai : une consultation populaire sur la création d'une « zone 30 » géante à l'échelle de la ville.

4 ALAIN FONTANEL, LE JEUNE LOUP DE LA MAIRIE. Alain Fontanel a effectué un bond en avant dans la hiérarchie municipale au lendemain des élections : élu en trente-septième position sur la liste des socialistes et des Verts, il s'est vu confier les finances par Roland Ries. Cet hiver, ce jeune énarque (41 ans) a été promu « super-adjoint » chargé des services à la personne, de l'éducation, du social et du sport. Militant au PS depuis 1986, il est secrétaire national chargé des fédérations rue de Solférino.

5 PHILIPPE RICHERT, LE MINISTRE PRÉSIDENT DE RÉGION. A 57 ans, le président UMP du conseil régional d'Alsace a-t-il atteint le sommet de sa carrière ? Ancien président du conseil général du Bas-Rhin, il cherche à parfaire le bilan de son prédécesseur Adrien Zeller, initiateur des politiques de transport et de protection de l'environnement. Ministre chargé des Collectivités territoriales depuis novembre 2010, Philippe Richert aura l'occasion de tester en Alsace la réforme des régions et des départements qui doit entrer en vigueur en 2014, en accélérant la mise en place d'un « conseil d'Alsace ».

6 JACQUES BIGOT, L'AMBASSADEUR DE L'EUROPTIMISME. Avocat au barreau de Strasbourg et maire socialiste d'Illkirch-Graffenstaden depuis 1995, Jacques Bigot (58 ans) préside la com-

munauté urbaine de Strasbourg depuis 2008. Début mars, il portait sur les fonts baptismaux la nouvelle marque d'action économique de l'agglomération, « Strasbourg l'eurooptimiste » : décliné sous différentes formes, ce slogan « donnera à Strasbourg un identifiant aisément perceptible à l'étranger ». Enjeux : la création de zones d'activités tertiaires et la redynamisation des salons et congrès dans le quartier du Wacken.

7 ROBERT HERRMANN, L'ADJOINT AU CONTACT DES STRASBOURGEOIS. On soupçonne le premier adjoint de Roland Ries d'attendre son tour pour accéder aux plus hautes responsabilités à la mairie de Strasbourg. Chargé de la démocratie de proximité, Robert Herrmann, 56 ans, a engagé une démarche de consultation systématique des habitants sur les microprojets d'aménagement dans les quartiers. Il joue aussi un rôle de super-DRH à la communauté urbaine, veillant à la paix sociale parmi les 8 000 agents de la collectivité.

8 FRANÇOIS LOOS, LE MAESTRO DES FILIÈRES ÉCONOMIQUES. Ce polytechnicien, député UMP du Bas-Rhin et vice-président du conseil régional, est le chef d'orchestre des stratégies économiques collectives qui doivent faire de l'Alsace une terre d'excellence dans l'économie verte, la santé et le bien-être. Ancien ministre délégué à l'Enseignement et à la Recherche, puis au Commerce extérieur et à l'Industrie, on lui prête la volonté d'accéder à la direction générale de grands groupes industriels français. La division de la

Les 15 qui animent la vie politique locale

Dans une région traditionnellement de droite, les Strasbourgeois confient les rênes de leur ville tantôt au PS, tantôt à l'UMP. Mais la victoire socialiste aux dernières municipales a divisé les prétendants de l'opposition.

1 CATHERINE TRAUTMANN, L'ÉLUE SOCIALISTE HYPERACTIVE. Ancienne maire de Strasbourg, ancienne ministre de la Culture et de la Communication, Catherine Trautmann, 60 ans, est chargée des questions économiques et du développement universitaire au sein de l'équipe socialiste à la communauté urbaine. Elle préside aussi le port autonome de Strasbourg. Présidente du groupe des socialistes français au Parlement européen, elle planche, notamment à la commission Industrie, sur le spectre radio-électrique et sur l'utilisation des fréquences libérées en analogique.

2 ANTOINE HERTH, LE MONSIEUR OGM PASSÉ AUX TRANSPORTS. Député UMP du Bas-Rhin depuis 2002, conseiller régional depuis 2010, Antoine Herth, 48 ans, a succédé à Hubert Haenel à la présidence de la commission régionale des transports. Lourde charge pour cet agriculteur d'Artolsheim, ancien syndicaliste agricole, rapporteur en juin 2008 de la loi sur les OGM, responsable à la région d'un pôle transversal qui inclut l'aménagement du territoire, l'environnement, l'habitat et le tourisme.

3 ROLAND RIES, LE PILOTE DE LA MOBILITÉ URBAINE. Maire de Strasbourg depuis 2008 et président national du Groupement des autorités responsables des transports (Gart), Roland Ries poursuit en 2011 la politique révolutionnaire de mobilité urbaine que les socialistes avaient engagée dès 1989 : lorsqu'il contraint chaque mode de transport dans sa « zone de pertinence », le tramway, les vélos et les pié-

tons sortent vainqueurs. Prochain épisode, en mai : une consultation populaire sur la création d'une « zone 30 » géante à l'échelle de la ville.

4 ALAIN FONTANEL, LE JEUNE LOUP DE LA MAIRIE. Alain Fontanel a effectué un bond en avant dans la hiérarchie municipale au lendemain des élections : élu en trente-septième position sur la liste des socialistes et des Verts, il s'est vu confier les finances par Roland Ries. Cet hiver, ce jeune énarque (41 ans) a été promu « super-adjoint » chargé des services à la personne, de l'éducation, du social et du sport. Militant au PS depuis 1986, il est secrétaire national chargé des fédérations rue de Solférino.

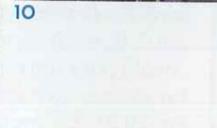
5 PHILIPPE RICHERT, LE MINISTRE PRÉSIDENT DE RÉGION. A 57 ans, le président UMP du conseil régional d'Alsace a-t-il atteint le sommet de sa carrière ? Ancien président du conseil général du Bas-Rhin, il cherche à parfaire le bilan de son prédécesseur Adrien Zeller, initiateur des politiques de transport et de protection de l'environnement. Ministre chargé des Collectivités territoriales depuis novembre 2010, Philippe Richert aura l'occasion de tester en Alsace la réforme des régions et des départements qui doit entrer en vigueur en 2014, en accélérant la mise en place d'un « conseil d'Alsace ».

6 JACQUES BIGOT, L'AMBASSADEUR DE L'EUROPTIMISME. Avocat au barreau de Strasbourg et maire socialiste d'Illkirch-Graffenstaden depuis 1995, Jacques Bigot (58 ans) préside la com-

munauté urbaine de Strasbourg depuis 2008. Début mars, il portait sur les fonts baptismaux la nouvelle marque d'action économique de l'agglomération, « Strasbourg l'eurooptimiste » : décliné sous différentes formes, ce slogan « donnera à Strasbourg un identifiant aisément perceptible à l'étranger ». Enjeux : la création de zones d'activités tertiaires et la redynamisation des salons et congrès dans le quartier du Wacken.

7 ROBERT HERRMANN, L'ADJOINT AU CONTACT DES STRASBOURGEOIS. On soupçonne le premier adjoint de Roland Ries d'attendre son tour pour accéder aux plus hautes responsabilités à la mairie de Strasbourg. Chargé de la démocratie de proximité, Robert Herrmann, 56 ans, a engagé une démarche de consultation systématique des habitants sur les microprojets d'aménagement dans les quartiers. Il joue aussi un rôle de super-DRH à la communauté urbaine, veillant à la paix sociale parmi les 8 000 agents de la collectivité.

8 FRANÇOIS LOOS, LE MAESTRO DES FILIÈRES ÉCONOMIQUES. Ce polytechnicien, député UMP du Bas-Rhin et vice-président du conseil régional, est le chef d'orchestre des stratégies économiques collectives qui doivent faire de l'Alsace une terre d'excellence dans l'économie verte, la santé et le bien-être. Ancien ministre délégué à l'Enseignement et à la Recherche, puis au Commerce extérieur et à l'Industrie, on lui prête la volonté d'accéder à la direction générale de grands groupes industriels français. La division de la



droite pourrait faire le jeu de l'ancien président du Parti radical aux prochaines municipales. L'intéressé dément...

9 FABIENNE KELLER, LA SÉNATRICE QUI ESPÈRE REGAGNER LA VILLE. Fabienne Keller ne se contente pas de diriger son groupe d'opposition dans les conseils municipaux : sénatrice UMP du Bas-Rhin, celle qui a accompagné l'arrivée du TGV Est à Strasbourg quand elle était maire a mené des missions nationales d'expertise dans les gares, et elle siège au conseil d'administration de Réseau ferré de France. Elle accuse Roland Ries d'arbitrages « surannés » entre les modes de déplacement à l'intérieur de la ville. En 2014, Fabienne Keller (51 ans) pourrait jouer de sa jeunesse et affronter les socialistes sur leur terrain favori, la « ville apaisée ».

10 SERGE OEHLER, L'ÉLU DES QUARTIERS OUEST. Adjoint emblématique à la mairie de Strasbourg, chargé du sport et des quartiers Hautepierre et Cronembourg, Serge Oehler poursuit la tradition familiale : son père Jean fut

député du Bas-Rhin de 1981 à 1993. Pour inciter le CNRS à créer localement des emplois à valeur ajoutée, Serge Oehler propose de transformer des commerces vacants en pépinières d'entreprises.

11 JOSEPH DAUL, L'EX-PAYSAN DEVENU PARLEMENTAIRE EUROPÉEN. Les agriculteurs se souviennent de leur ancien confrère, exploitant 75 hectares, spécialisé dans les betteraves et les bovins, militant syndicaliste, vice-président de la FNSEA dans les années 90. Mais les Strasbourgeois ne connaissent guère Joseph Daul. A 63 ans, il préside le Parti populaire européen (PPE), premier groupe politique du Parlement européen avec 265 élus.

12 ROBERT GROSSMANN, LE GAULLISTE ÉPRIS DE CULTURE ALSACIENNE. Quarante-trois ans de carrière politique : Robert Grossmann, gaulliste, fut élu territorial dans le Bas-Rhin dès 1967. Président de la communauté urbaine de Strasbourg de 2001 à 2008, il forma un tandem politique avec Fabienne Keller, avant de se brouiller avec elle lors

de la défaite face à Roland Ries. Depuis, il a formé son propre groupe au conseil municipal et au conseil de la communauté urbaine. A 70 ans, cet amateur d'art contemporain prépare un livre sur son sujet de discussion favori : la culture en Alsace. © O.M.

Et aussi

Guy-Dominique Kennel, le président UMP du conseil général du Bas-Rhin, a rejoint Philippe Richert dans sa volonté de créer un conseil territorial unique en Alsace. Convaincra-t-il ? **Yves Bur**, le député UMP et maire de Lingolsheim, est spécialiste des dossiers de santé et des transports : son projet de taxe sur les poids lourds attend une mise en œuvre expérimentale en Alsace. **Philippe Bies**, adjoint PS au maire de Strasbourg, chargé du logement, s'occupe de la redynamisation du quartier populaire de Port-du-Rhin et pilote une étude collective sur la relance du commerce de proximité.